

l'on peut recueillir dans leur estomac. Les Orques mangent des poissons et surtout des marsouins et des dauphins. Le 27 mai 1896 deux Orques furent harponnées par le Prince de Monaco, l'estomac énorme du grand exemplaire, qui mesurait 5 m, 90, contenait une grande masse de morceaux de cétacés, probablement de dauphin; à côté de fragments de chair encore recouverts de peau, on trouvait de grands lambeaux de peau isolés, dont certains mesuraient près de 1 m de long et présentaient cette particularité d'être enroulés un peu comme un rouleau de papier, ce qui leur permet sans doute d'occuper moins de place. Mais qu'est cela à côté des 13 marsouins et des 15 phoques comptés dans la panse d'un orque de 7 m, 50!! Dans les régions antarctiques les orques mangent aussi les manchots.

Les Mysticètes vivent surtout de plankton et il est probable que la nature de l'alimentation varie suivant la saison et les régions. A l'occasion, les Balénoptères et les Mégaptères mangent des bancs de petits poissons. Quelle que soit leur nourriture les cétacés doivent plonger à une certaine profondeur pour la saisir, surtout les Cétodontes qui vivent de céphalopodes agiles habitant au-dessous de la surface, mais ils sont obligés de venir respirer à la surface l'air en nature. On a remarqué que suivant les espèces le nombre des respirations varie, en même temps que les mouvements opérés pour respirer et plonger; il est même possible de déterminer l'espèce à laquelle on a affaire dans la plupart des cas, au moyen de ces indications, quand il s'agit de grands cétacés. En arrivant à la surface, l'animal qui vient de "sonder" fait une longue et profonde expiration suivie d'une série d'inspirations et d'expirations rapides; avant de sonder à nouveau, il fait une longue et

profonde inspiration pour s'approvisionner d'air pur. En général, on n'entend que le bruit de l'expiration, le souffle, qui ressemble à celui de la vapeur s'échappant sous pression d'une chaudière; mais si l'on est assez près, on entend distinctement le son plus court et beaucoup plus aigu de l'inspiration; ce bruit ressemble à l'espèce de sifflement qu'on produit en aspirant l'air par la bouche presque complètement fermée. L'expiration se fait juste au moment où l'évent situé au sommet d'une protubérance momentanée, arrive au contact de l'air; la forme et l'ap-



Extraction du blanc de baleine d'un Cachalot.

parence du souffle rendu visible par le nuage qui s'échappe, dépendent beaucoup de l'espèce du cétacé et de la force avec laquelle ce souffle est poussé, de l'état hygrométrique de l'atmosphère, etc. Le souffle n'est pas visible ou bien il l'est à peine chez les petites espèces, tandis que on l'a vu atteindre 15 mètres chez les grands Balénoptères; normalement, le souffle est formé uniquement par l'air expiré chargé de vapeur d'eau qui se condense plus ou moins suivant la température et l'humidité de l'air; cette condensation est aussi produite en grande partie